

Saint Hydulphe ou Hidulfus (vers 612 – vers 707)

Fondateur du monastère de Moyenmoutier (Vosges)

Fêté le 11 juillet

Saint apparenté n'ayant pas été moine à Luxeuil mais a contribué au développement de la mouvance colombanienne.

Il existe trois Vies de ce personnage. Né vers 612 d'une famille illustre des Nerviens, pays voisin de celui de Trêves, comprenant une partie de la vallée de l'Escaut et limité au nord-est par la vallée de la Dyle et la Sambre. Après des études dans diverses écoles ecclésiastiques, il devint clerc à Ratisbonne (Land de Bavière – Allemagne).

Hydulphe s'initie à la vie monastique à l'abbaye Saint-Maximin de Trêves (Land de Rhénanie-Palatinat - Allemagne). Son désir de renoncement ne correspondait guère à la vie publique et mondaine qu'il trouva à Trêves et, n'ayant jamais renoncé à son rêve de jeunesse, il prit la résolution de partir au désert. Son suffragant de Toul, Jacob, lui indiqua un lieu tranquille, sur les rives d'une petite rivière appelée le Rabodeau, non loin de Saint-Dié-des-Vosges. C'est là qu'il établit sa demeure en 670, qui donna naissance au monastère de Moyenmoutier.

Au point de vue spirituel on ne peut faire que des conjectures. Il y a tout lieu de penser que la Règle suivie fut celle, mixte, de Benoît et de Colomban, comme dans la majorité des monastères francs de cette époque, en particulier pour Galilée (Saint-Dié) dont le privilège de l'archevêque de Trêves, Numérien est affirmatif. Elle ne tarda pas à être remplacée par la Règle bénédictine seule, des premiers successeurs d'Hydulf. Au près de sa cellule et de son oratoire il avait été rejoint rapidement par de nombreux disciples, en particulier Spinule et les deux frères Jean et Bénigne et, ensemble, ils édifièrent cinq églises, Notre-Dame, Saint-Pierre, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Grégoire et Saint-Epvre.

Après une vie de prières, de pénitences et d'édification, Hydulf mourut un 11 juillet, sans doute en 707, et eut pour successeur Regimbert. Neuf siècles plus tard, Moyenmoutier sera, avec l'abbaye Saint-Vanne de Verdun, à la source de la congrégation bénédictine lorraine dite de Saint-Vanne et de Saint-Hydulf qui, au XVIIe siècle, réforma la plus grande partie des monastères de l'est.

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 6, 167, 180, 197, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net